

Des ruraux qui veulent *Vivre au Pays*

Pour un rassemblement de l'ACGF, on avait demandé à Sœur Yvette de donner le témoignage d'une sœur vivant en rural. Certes elle décrit le style de vie de sa communauté mais, profitant de cette tribune, elle affiche sa passion pour le dynamisme et la ténacité des ariégeois.

JE SUIS L'UNE DE CES FEMMES du Midi-Pyrénées à l'aube de l'an 2000. Je suis une Sœur des Campagnes. Dans l'Église, notre mission est de vivre notre vie religieuse en étant très proches des ruraux. Quand je dis les ruraux, ce ne sont pas seulement les agriculteurs, mais tous ceux qui vivent dans l'espace rural. Je vis en communauté avec trois autres Sœurs et voici quelles sont nos principales activités.

Nos engagements

Sœur Marie-Joseph travaille surtout à la maison (cuisine, accueil). Elle participe activement au Club féminin et soutient les parents dans la catéchèse des enfants. Sœur Marie-Simone, elle, travaille comme saisonnière dans le milieu agricole : elle vient de terminer la cueillette du tabac. Elle fait partie de l'équipe liturgique et participe à la préparation des baptêmes et des mariages mais elle aime aussi retrouver la chorale du Foyer Rural. Quant à Sœur Martine, jeune Sœur en formation, elle travaille à temps partiel dans un lieu de vie pour personnes handicapées. Elle anime un groupe *Foi et Lumière* et s'intéresse aux sentiers de randonnée qui se mettent en place. Moi-même, j'assure un mi-temps de travail comme aide à domicile auprès des personnes âgées et j'accompagne un groupe de jeunes qui se préparent à la Confirmation. Je fais encore partie d'une équipe ACGF et j'aime aussi chanter à la chorale.

Ces relations nous donnent d'être bien insérées dans la communauté humaine et dans la communauté chrétienne. Avec les autres chrétiens, nous travaillons à ce que cette communauté soit vivante et missionnaire.

Le rural profond

Nous habitons au Mas d'Azil, un chef-lieu de canton de l'Ariège célèbre par sa grotte. C'est le *rural profond*, celui qui se désertifie. Les jeunes sont partis ailleurs pour trouver du travail. Les agriculteurs connaissent de grosses difficultés. Comme les artisans et les commerçants, ils doivent se battre pour vivre, être inventifs, modifier leurs productions et leurs manières de faire.

C'est une région qui accueille un certain nombre de personnes venues des pays du nord (Belges, Hollandais, Anglais, Allemands), à la recherche d'un style de vie simple, proche d'une nature encore préservée. Nous les appelons les *néo-ruraux*.

Notre vie de communauté

C'est là que nous vivons notre vie religieuse. Nos journées sont rythmées par la prière. Matin, midi et soir nous nous retrouvons pour la louange et la supplication. Cette prière qui monte de nos lèvres, nous avons bien conscience que nous l'adressons à Dieu au nom de tous ceux

avec qui nous vivons, au nom de l'humanité tout entière. Nous aimons nous joindre à la communauté chrétienne pour l'Eucharistie du dimanche : c'est un peu le sommet de notre semaine.

Nous donnons une grande importance à la vie fraternelle entre nous, à la mise en commun des biens matériels, de nos dons et possibilités. Chaque semaine, une rencontre nous aide à *rechoisir* ensemble cette vie à la suite de Jésus, par exemple à maintenir un style de vie simple, à entretenir un climat de silence pour que le Seigneur puisse établir entre nous une attitude d'écoute, de sérénité. C'est dans ces moments-là que nous nous demandons pardon, que nous vivons la réconciliation. C'est là encore que nous réfléchissons à nos divers engagements pour mieux les porter en communauté.

Ces temps de prière et de partage fraternel, nous les vivons également avec les Frères des Campagnes qui habitent dans une commune voisine. Et ce que nous souhaitons, c'est que cette fraternité vécue entre nous s'étende aussi à ceux qui habitent le village et le secteur. Nous aimons le pays tel qu'il est et, nous qui arrivons souvent en *étrangères*, nous sommes heureuses d'y vivre et de devenir peu à peu *l'une des leurs*.

Nous aimons ce pays

Sans doute nous sentons bien que beaucoup ne connaissent pas ou connaissent mal ce Dieu qui est notre joie, qui est le sens et le but de notre vie, et nous aimerions qu'ils fassent, eux aussi, l'expérience de la présence aimante de Dieu, qu'ils puissent la reconnaître dans leur propre vie. Mais, puisque nous croyons que l'Esprit de Dieu habite le cœur de chaque homme, croyant ou non, nous essayons de déceler, de repérer ce qui va Religieuses en rural

dans le sens de la justice, de l'ouverture aux autres, de la bonté, pour en être solidaires et pour l'offrir au Seigneur en lui disant merci. Peut-être un jour nous donnera-t-il d'en révéler la Source.

En attendant, je suis souvent pleine d'admiration pour ce que vivent mes frères et mes sœurs ruraux. Je vois leur volonté de *vivre au Pays*. Je vois la patience, la ténacité des agriculteurs pour tenir et ne pas se décourager quand la récolte a été médiocre.

Des femmes actives et dynamiques

Je vois, dans les petites communes rurales, le dynamisme de beaucoup de femmes pour faire vivre *le Pays*. Je les vois actives dans les conseils municipaux ou aux secrétariats de mairie; actives pour créer des occasions de vivre la convivialité, fêtes, repas, rencontres... Je les vois actives dans les Syndicats d'Initiative, pour mettre en valeur le patrimoine local et le faire connaître aux touristes. Actives notamment chez les agricultrices, pour tenter de nouvelles productions : produits fermiers, accueil à la ferme, artisanat.

Je les vois actives aussi dans la vie de la communauté paroissiale. Souvent, ce sont elles qui font le lien avec le prêtre qui réside ailleurs, elles qui font que l'église du village reste propre et accueillante.

Je terminerai par un exemple de cette volonté des ruraux de *Vivre au Pays*. Une association vient d'être créée. Elle s'appelle « *Vivre en Arize-Lèze* ». Elle est née de la volonté de quelques chrétiens, catholiques et protestants, des deux vallées Arize et Lèze, afin de soutenir l'espérance de ceux qui y vivent.

Toute l'année, des ateliers ont repéré puis mis sur des panneaux ce qui se réalise et ce qui se cherche dans les domai-

nes de l'inter-communalité, de l'associatif, des services divers.

Lors d'une fête en juin, tout cela fut mis comme *en vitrine* pour montrer que, oui, on vit et on peut vivre dans nos vallées. Cette année, c'est un rassemblement de toutes les associations qui se prépare.

Oui, on peut vivre en Arize-Lèze

En conclusion je dirai d'abord ma joie de partager la vie de mes frères et sœurs ruraux. Ils ont en eux la capacité d'inventer l'avenir. J'en profiterai aussi pour réaffirmer ma foi : l'Esprit de Dieu, dans sa force d'Amour, habite notre monde. Il est plus fort que la jalousie et que les rivalités. Sa force de Vie est plus forte que les découragements et que la désespérance. Saint Paul dira que c'est cette même force que le Père a mise en Jésus pour le ressusciter des morts, sa force de Résurrection.

**Sœur Yvette CHARRIER
Prieuré Sainte-Germaine
Le Mas d'Azil (Ariège) ■**